

rubrique

R.13

des trucs et des ficelles

pour que les grandes idées fonctionnent avec bonheur dans le quotidien de la classe

Demande:

7. Quels "outils" de dessin pour les enfants des classes maternelles ?

Réponse:

7.1

Je pense qu'il est important que les enfants utilisent une grande variété d'outils scripteurs. Tant pis si certains salissent "un peu"! Les tables se nettoient et les parents sont prévenus: ils doivent habiller les enfants en conséquence. Les taches ne doivent pas provoquer de conflit; malgré toutes les précautions il y en aura. Bien sûr on peut éviter certaines bavures des feutres dues au papier (ne pas associer "feutres" + "papier glacé", par exemple) mais on n'empêchera pas certains enfants de s'en mettre plein les doigts quand ils dessinent.

Je mets à leur disposition:

- des feutres de couleur (différentes épaisseurs);
- des feutres noirs, également de différentes épaisseurs, pour les dessins à photocopier;
- des crayons pour le papier;
- des stylos (ils les utilisent très peu!);
- des gros crayons de couleurs (que j'aime beaucoup!) Les enfants les tiennent bien. Ils laissent une trace

de couleur bien visible malgré le fait que les enfants n'appuient pas très fort quand ils dessinent. Ces crayons sont un peu cher à l'achat mais durent quelques années. La mine est de bonne qualité, elle résiste aux nombreuses chutes et ne nécessite pas d'être taillée très souvent. Il existe une grande gamme de couleurs ce qui permet aux enfants de choisir la nuance voulue.

(Josiane Ferraretto)

(*) Ces "gros" crayons ont une mine de 6,25 mm de diamètre prise dans un bois à section hexagonale. Leur diamètre extérieur est de 11mm alors qu'un crayon ordinaire n'en a que 7: la préhension est meilleure et entraîne moins de fatigue de la main. Ces crayons peuvent être taillés avec les taille-crayons double du commerce.

7.2

Le photocopieur reproduisant mal et inégalement certaines couleurs, je donnais aux enfants des feutres fins noirs pour les dessins à photocopier. Leurs productions étaient souvent médiocres, comme si les enfants n'avaient pas de plaisir à dessiner tout en noir.

Depuis quelque temps je les fais dessiner avec des feutres de couleurs "Pointe HiFi pour tracer" (Reynolds): les enfants s'appliquent d'avantage et le dessin se photocopie bien.

(Patricia Gendre, S.E.-CP)

Demande:

12. Quelles idées de rangement pour les travaux en cours

(puzzles, peintures, collages, bricolages...) pour que ces activités ne soient pas délaissées sous prétexte qu'ils encombrant la classe?

Réponse:

R.12.1

Pour les puzzles.

Les enfants font systématiquement leur puzzle sur un carton rigide. Ils peuvent donc les déménager sans problème et les empiler au fond de la classe en attendant de les reprendre pour les terminer.

(Josiane Ferraretto, classe maternelle)

R.12.2 et R.12.3

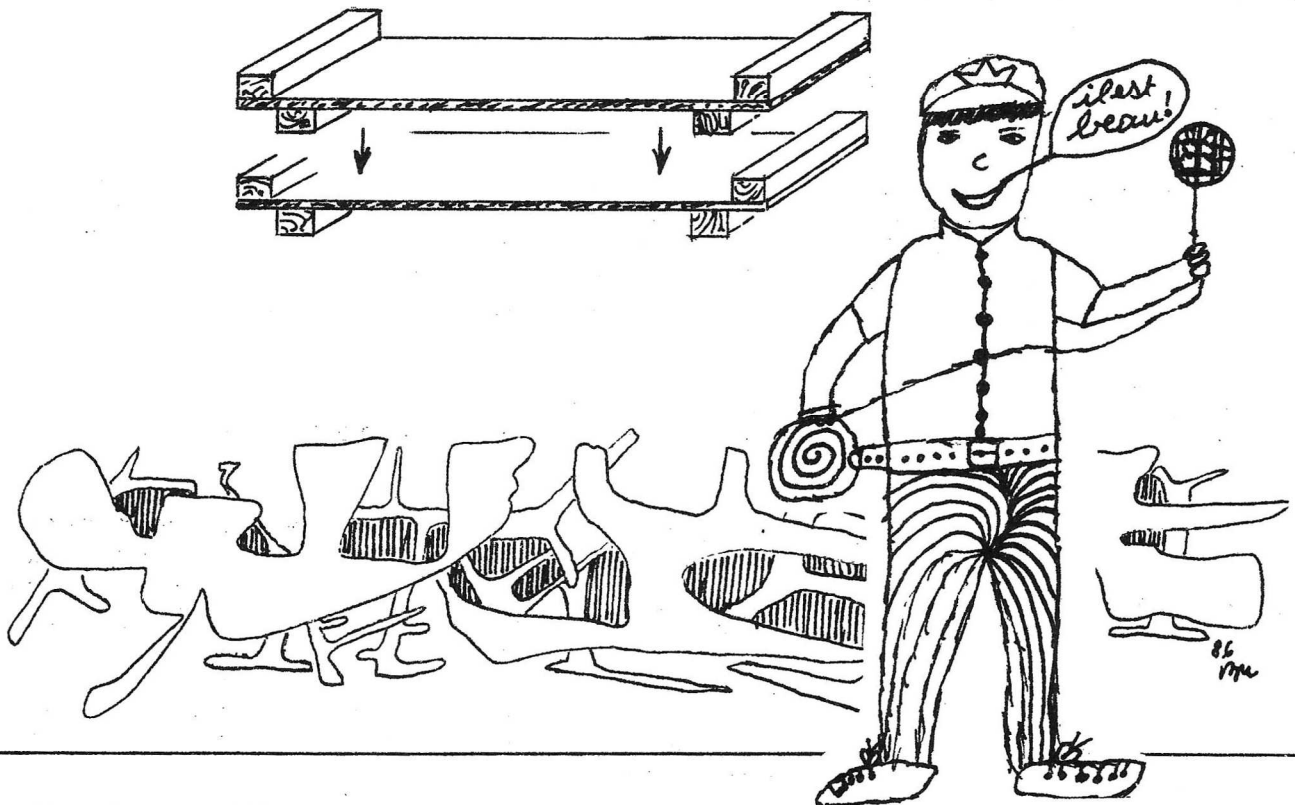
Pour les peintures.

Une ficelle tendue à travers la salle de classe permet d'accrocher les peintures en cours, à l'aide de pinces à linge ou de trombones.

On peut également réaliser un système d'étagères empilables (sur le principe des anciens séchoirs d'imprimerie pour les feuilles fraîchement imprimées).

Des plaques de contre-plaqué, ou d'isorel, ou d'autres matériaux minces, sont équipées de lattes de 5 à 10 mm d'épaisseur pour donner à la fois l'écartement entre les plateaux et une stabilité à l'empilement. Les dimensions de ces plaques sont à déterminer en fonction des formats de papier supports des peintures.

(Francis Bothner, cours moyen)



lettre à mes élèves:

"et si l'école, c'était fait d'abord pour apprendre à faire la paix?"

.....
Comprenez-moi bien: je ne veux pas que l'on vous fasse des cours spéciaux, à côté des cours de mathématiques et d'histoire, pour vous apprendre la paix. Je voudrais que toute l'école soit un apprentissage à la paix. Un apprentissage à prendre du temps avant de se jeter sur l'autre, un apprentissage à cette société si difficile à construire mais sans laquelle l'humanité court vers sa perte. Car je suis convaincu qu'il y a bien une manière de faire des mathématiques qui permet d'apprendre à faire la paix, comme il y a une manière de faire des mathématiques qui est une véritable préparation à la guerre. Si je fais cours de maths en vous laissant croire en permanence que c'est moi qui ai raison, ou le premier de la classe, ou celui qui crie le plus fort; si je fais cours de maths en vous répondant à chacune de vos questions que les choses sont ainsi, ne se discutent pas et que c'est vraiment faire du mauvais esprit que de les mettre en doute; si je fais cours de maths en organisant les choses pour qu'on ne puisse réussir qu'en écrasant les plus faibles, alors, à coup sûr, je prépare la guerre. En revanche, je crois qu'il est possible de faire un cours de maths où l'on apprend doucement que ce n'est pas celui qui crie le plus fort, ni même celui qui a le plus de diplômes qui a raison, mais bien celui qui démontre le mieux en respectant le cheminement de chacun... alors là, je crois, qu'avec vous, modestement, on prépare la paix."

Philippe MEIRIEU

extrait de "Lettre à mes élèves"

in Cahiers Pédagogiques n° 326, septembre 1994